

## L'OMS présente des mesures de lutte contre le cancer qui pourraient sauver 7 millions de vies

**Lyon/Genève, 4 février 2020** – L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne aujourd'hui la nécessité de renforcer les services de lutte contre le cancer dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. L'OMS avertit que si les tendances actuelles se poursuivent, le monde connaîtra une augmentation de 60 % des cas de cancer au cours des deux prochaines décennies. C'est dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, qui enregistrent actuellement les plus faibles taux de survie, que le nombre de nouveaux cas augmentera le plus fortement (+81 % selon les estimations).

Cette situation s'explique en grande partie par le fait que ces pays ont dû consacrer des ressources sanitaires limitées à la lutte contre les maladies infectieuses et à l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant, et que les services de santé ne sont pas équipés pour prévenir, diagnostiquer et traiter les cancers. En 2019, plus de 90 % des pays à revenu élevé ont indiqué que leur système de santé publique disposait de services complets de traitement du cancer, contre moins de 15 % pour les pays à faible revenu.

« C'est un coup de semonce qui nous appelle tous à nous attaquer aux inégalités inacceptables qui existent entre pays riches et pays pauvres concernant les services de lutte contre le cancer, déclare le D<sup>r</sup> Ren Minghui, Sous-Directeur général, Couverture sanitaire universelle/Maladies transmissibles et non transmissibles, Organisation mondiale de la santé. Lorsque les individus ont accès aux soins primaires et aux systèmes d'orientation, il est possible de détecter le cancer à un stade précoce, de le traiter efficacement et de le guérir. Le cancer ne devrait s'apparenter à une condamnation à mort pour personne et nulle part. »

Pourtant, des progrès sont possibles dans les pays les plus pauvres. L'OMS et le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) publient deux rapports coordonnés à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer (4 février), en réponse aux appels lancés par les États en faveur d'un renforcement de la recherche sur les possibilités ainsi que les politiques et programmes susceptibles d'améliorer la lutte contre le cancer.

« Si nous identifions les données scientifiques les plus appropriées à la situation de chaque pays, si nous fondons de solides mesures de lutte contre le cancer sur la couverture sanitaire universelle et si nous mobilisons les différentes parties prenantes pour qu'elles travaillent ensemble, nous pourrions sauver au moins 7 millions de vies au cours de la prochaine décennie », a affirmé le D<sup>r</sup> Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS.

## L'OMS présente des mesures de lutte contre le cancer qui pourraient sauver 7 millions de vies

L'OMS présente un large éventail d'interventions éprouvées permettant de prévenir les nouveaux cas de cancer. Il s'agit notamment de la lutte contre le tabagisme (responsable de 25 % des décès par cancer), de la vaccination contre l'hépatite B pour prévenir le cancer du foie, de l'élimination du cancer du col de l'utérus par la vaccination contre le papillomavirus humain (PVH), ainsi que par le dépistage et le traitement, de la mise en œuvre d'interventions à fort impact dans la prise en charge du cancer qui présentent un bon rapport qualité-prix et de l'accès aux soins palliatifs, notamment le traitement de la douleur.

« Au cours des 50 dernières années, la recherche sur la prévention et le traitement du cancer a enregistré des progrès considérables, estime la D<sup>re</sup> Elisabete Weiderpass, Directrice du CIRC. Le nombre de décès dus au cancer recule. Les pays à revenu élevé ont adopté des programmes de prévention, de diagnostic précoce et de dépistage qui, associés à des traitements améliorés, ont contribué à réduire le taux de mortalité prématurée de 20 %, selon les estimations, entre 2000 et 2015. Dans les pays à faible revenu, la réduction n'a été que de 5 %. Or les progrès devraient profiter autant à tous ». La difficulté pour les pays consistera à sélectionner des traitements en tenant compte du coût, de la faisabilité et de l'efficacité. Il appartient à chaque État de choisir les thérapies innovantes appropriées, tout en reconnaissant que les traitements établis, dont beaucoup sont très efficaces et abordables, peuvent contribuer à lutter contre le cancer sans entraîner de difficultés financières.

### **Note aux rédacteurs :**

Organisation mondiale de la Santé

*Report on Cancer: Setting priorities, investing wisely and providing care for all*

Ce rapport vise à définir l'agenda mondial sur le cancer, à mobiliser les parties prenantes et à aider les pays à fixer des priorités pour investir dans la lutte contre cette maladie, et l'accès à la couverture sanitaire universelle. Il présente les principes, les outils et les interventions prioritaires en matière de lutte contre le cancer dans le contexte de la charge du cancer et des opportunités actuelles et futures.

Centre international de Recherche sur le Cancer

*World Cancer Report: Cancer research for cancer prevention*

Ce rapport met l'accent sur la prévention et offre la vue d'ensemble la plus complète des recherches pertinentes disponibles à ce jour, allant de l'étiologie descriptive, de la biologie cellulaire et moléculaire, de la toxicologie et de la pathologie aux sciences du comportement et aux sciences sociales. Les principaux chapitres analysent l'impact des inégalités en matière de cancer, la vaccination et le dépistage, la susceptibilité génomique individuelle au cancer et l'identification plus fine des personnes à risque, avec à la clé la possibilité d'une prévention de précision.

## L'OMS présente des mesures de lutte contre le cancer qui pourraient sauver 7 millions de vies

### **Pour plus d'informations, contacter**

Véronique Terrasse, Attachée de Presse, CIRC, +33 (0)4 72 73 83 66 ou [terrassev@iarc.fr](mailto:terrassev@iarc.fr)  
ou Groupe Communication, [com@iarc.fr](mailto:com@iarc.fr)

Le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) fait partie de l'Organisation mondiale de la Santé. Sa mission consiste à coordonner et à mener des recherches sur les causes du cancer chez l'homme et sur les mécanismes de la cancérogenèse, ainsi qu'à élaborer des stratégies scientifiques de lutte contre le cancer. Le Centre participe à des recherches épidémiologiques et expérimentales, et assure la diffusion de l'information scientifique au moyen de publications, de conférences, de cours, et de bourses d'études. Si vous ne souhaitez plus recevoir de communiqués de presse de notre part, merci de nous écrire à [com@iarc.fr](mailto:com@iarc.fr).